

main de Paul Toucang

la colline

théâtre national

lourdes

*Nous avons la profonde tristesse  
de Monsieur  
survenu il y a trois jours  
La cérémonie aura lieu  
dans la petite salle au 15,*

---

*esse de vous faire part du décès*

*Gilbert Prévot*

*à Paris à l'âge de 68 ans.*

*du 19 avril au 13 mai 2017*

*rue Malte-Brun Paris 20<sup>e</sup>.*

---

# Lourdes

texte et mise en scène **Paul Toucang**

avec

**Alice Berger, Julie Julien, Maxime Le Gac-Olanié,  
Raphaël Naasz, Camille Plocki, Grace Seri,  
Paul Toucang, Marie Zabukovec**

dramaturgie **Charlotte Farcet**

scénographie **Clémentine Dercq**

costumes **Isabelle Flosi-Souhard** et **Clémentine Dercq**

lumières **Stéphane Hochart**

musiques originales **Pierre Desprats**

assistante à la mise en scène **Marie-Line Vergnaud**

La maquette du spectacle a été présentée le 28 septembre 2016  
au Conservatoire national supérieur d'art dramatique  
dans le cadre des ateliers d'élèves.

création

du 19 avril au 13 mai 2017

Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h

durée : 1h40

production La Colline – théâtre national  
coproduction Conservatoire national supérieur d'art dramatique  
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National  
et le soutien du dispositif PSL-Pépîte

À Camille Jacoulet

Remerciements à Sarah Schneider, Inès Sanchez, Justine Bachelet,  
Marie-Magdeleine Sommier, Julien Marot, Clara Gasnot, Luis Izcovich,  
Charles Pailler, aux élèves d'hypokhâgne option théâtre du lycée Blomet  
et à leur enseignant Julien Dieudonné, Père Michel-Marie Zanotti,  
Guillaume Roucoux, David Dupuis, Philippine Vidal et PSL Pépîte

régie générale **Laurie Barrère** régie son **Éric Georges**

régie lumière **Thierry Le Duff** machiniste **Clara Bodard**

habilleuse **Adeline Isabel Mignot** accessoiriste **Cristina Di Pasquali**

## Rencontre

**mardi 25 avril à l'issue de la représentation**

avec **David Dupuis**, doctorant en Ethnologie-Anthropologie sociale à l'EHESS et membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale au Collège de France, **Luis Izcovich**, psychanalyste, membre de l'Internationale des Forums du champ lacanien et **Paul Toucang**, animée par **Émilie Boutan**, **Mathis Bruneteaux** et **Jean Réglat**, étudiants en hypokhâgne du lycée Blomet

## 19 étudiants à la recherche de la "merveille du spectacle" de *Lourdes*

Au départ de l'aventure qui lie les étudiants en hypokhâgne du lycée Blomet au spectacle *Lourdes*, une lettre de Paul Toucang datée de septembre 2016. De cette lettre et des indices révélés sur la création en cours du jeune auteur et metteur en scène, naissent alors une correspondance et un atelier de dramaturgie expérimentale.

Ces ateliers ont évolué pour devenir des temps de rencontres, de discussions, de laboratoires de recherche. L'équipe artistique de *Lourdes* s'est nourrie de cette mise en perspective, qui a servi d'écho, de miroir, à leur propre travail.

Nous vous invitons à visiter l'exposition des carnets de bord, photos et matériaux dramaturgiques des 19 étudiants en hypokhâgne du lycée Blomet. Rendez-vous au 2<sup>e</sup> étage du théâtre, du 19 avril au 13 mai.



ANOUS PARIS Le Monde



## Naître au monde

Naître au monde à travers sa propre écriture est un moment unique pour tout auteur. Qu'importe l'époque et le génie. Sophocle autant que Beckett, que Tchekhov, autant que les auteurs aujourd'hui disparus des mémoires, tous ont tremblé au soir de leur première première. Et s'il est vrai que chaque écrivain éclaire le monde d'une lumière qui lui est propre, alors, une écriture naissante est semblable au surgissement d'une fenêtre qui pourrait donner à voir un point de vue original sur le monde, à condition qu'elle puisse résister aux dictatures des modes et des formes et tenir bon face aux influences extérieures.

Pour un théâtre voué aux écritures contemporaines, il est beau de convier aussi à la table des artistes, aux démarches déjà engagées, celui qui va pour la première fois faire entendre ses mots, et faire voir son monde.

Paul Toucang écrit à sa manière. Une manière qui laisse entrevoir une étrangeté, une originalité défaits de tabous mais habitée d'un désir d'élévation. Comme un témoignage d'une génération amputée de ses pères, de ses cadres, laissée à elle-même, une génération tenue violemment prisonnière dans l'enfance, qui n'a appris qu'à jouer ; elle doit, tout à coup, faire avec le sang de ses rêves et de ses espoirs répandu en flaque. C'est une écriture qui montre le désenchantement ironique d'une jeunesse à qui il ne faut plus raconter d'histoires et qui ne peut plus supporter d'être écrasée par la puanteur des dogmes et les révolutions manquées de ses parents.

Wajdi Mouawad

# Convoquer ce mort que l'on porte en soi

## Lourdes

J'ai passé mon réveillon 2016 à Lourdes. Avec des amis, nous avons fêté le nouvel an dans le sanctuaire de la Vierge Marie. J'ai vu ce soir-là la ville comme un tombeau à ciel ouvert, une porte de l'enfer où des millions de malades venaient chaque année attendre leur mort en priant. J'ai pleuré en m'imaginant moi aussi mort dans un cercueil, en imaginant le visage défiguré de ma mère aimante qui m'annonce que je vais mourir, de mon père aimant qui m'annonce que je vais mourir. C'était triste et c'était bon.

J'ai eu envie d'écrire une pièce avec des partitions sur mesure pour les acteurs et l'idée pour chacun d'eux de *convoquer ce mort que l'on porte en soi*. Une idée un peu grandiloquente, un peu mortifiante. Une idée à l'image de la ville de Lourdes.

Mais Lourdes n'est pas seulement une ville de mort. Ce peut-être une ville d'enchantements et de merveilles. Une ville où le symbolique de la parole peut devenir réel. Miracle.

## Une "communauté sectaire"

Il m'est arrivé de fréquenter des mouvements religieux minoritaires. Vus de l'intérieur, on y trouve de très belles histoires. Le plus souvent des histoires tragiques. Les adeptes cherchent la guérison, sont animés d'un profond et radical désir d'ailleurs, comme à la recherche d'une réponse à la résignation ambiante. Il y a, à l'origine de leur engagement, quelque chose d'obscur, de violent, de poétique. Un mélange de mystique délirante, de colère et de dégoût pour un mode de vie "conventionnel".

J'ai eu envie d'expérimenter avec les acteurs une forme de radicalisation du désir poétique. Comment parvenir à bouleverser son rapport à soi et au monde ? Comment choisir ses croyances et non les subir ? Le théâtre n'est-il pas l'endroit où l'on peut le mieux s'approprier des référents symboliques pour déployer un langage propre ?

### *La Merveille du spectacle*

J'ai invité les acteurs en août dernier à m'accompagner à Lourdes et à déambuler dans le sanctuaire. Muni de mon dictaphone, je leur ai posé des questions, attentif aux images poétiques contenues dans leur discours. Nous passions d'images en images, comme s'il y avait une sorte de fascination de la parole. Le dictaphone, lui, enregistrait. Il y a quelque chose de très festif dans ce protocole de travail, laisser les imaginaires se débrider. Je me suis exercé d'abord, comme un peintre, à faire des portraits, ces portraits sont devenus des parcours de personnages dont le croisement enfin a construit le canevas de la pièce.

Après une première étape dans le cadre d'un atelier d'élèves au Conservatoire, nous avons concentré nos recherches sur la révélation à laquelle aspirait chacun des personnages lors d'une deuxième session de travail à La Colline, travaillant des improvisations avec une boîte de carton vide. Fermée. Comment chaque personnage interagirait avec cette boîte, qu'imaginerait-il dedans ? Quels seraient ses vœux ? Le néant de la boîte est devenu un lieu de surgissement. Ce que nous avons nommé *la Merveille du Spectacle*.

Paul Toucang

## Paul Toucang

Après le Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux et l'École du Jeu de Paris, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013 où il suit les cours de Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Xavier Gallais et Robin Renucci.

Il y rencontre Wajdi Mouawad invité à diriger un atelier de troisième année. Ce travail intitulé *Défenestrations* a été présenté en décembre 2015. Les douze élèves étaient invités à écrire, témoigner, livrer tout type de matériaux dramaturgiques pour documenter la pièce. Cette expérience a été déterminante dans son désir d'écriture.

Il crée en août 2015 *Le Merveilleux*, festival théâtral et immersif dans les Landes, qui propose pendant trois semaines des spectacles hors des formats habituels de la représentation, gratuits, en plein air ou chez l'habitant.

Comme acteur de cinéma, il a joué dans *L'Amant d'un jour* de Philippe Garrel et des courts-métrages de Jonathan Vinel, Cosme Castro et Léa Forest.

## Lourdes

Bienvenue. Située au pied des Pyrénées, dans le creusement du gave de Pau, au milieu de massifs karstiques vieux de 100 000 ans et très riches en résidus préhistoriques, Lourdes accueille depuis 1858, année de l'apparition de la Vierge, près de 160 000 personnes par jour. Des milliers d'autocars sillonnent les routes de la planète pour y arriver. Car tous les chemins du monde mènent ici. Quelles que soient votre religion, votre culture, vous viendrez découvrir un jour la grotte baignant dans l'atmosphère brumeuse d'un tombeau à ciel ouvert. Ici le monde des morts regarde celui des vivants. Et les souris des alentours viennent mourir lorsqu'elles sont malades. Et les chiens, on les retrouve par milliers chaque matin, leur cadavre jonchant la pierre du sanctuaire. Ils savent qu'il est plus facile de mourir ici, dans l'écrin noir d'un théâtre fermé. C'est une arène sombre vue la nuit lorsqu'il n'y a plus le soleil, où des fantômes blancs comme le sable, des formes longues de corps viennent se balader. Des abeilles regardent les fantômes, elles les suivent, elles croient que ce sont des fleurs, de belles fleurs comme des cancéreux, comme des malades mentaux, comme des handicapés, comme des suicidaires, de belles fleurs viennent éclore dans ce creux de roche mystérieuse où grondent la misère humaine, la souffrance de ce monde, et tout le langage de la douleur.



① Sur l'écran caché derrière les dentelles du rideau, on voit les émissions d'antan animées par Jean-Pierre Foucault. Le père, le fils et le petit-fils regardent la télévision.

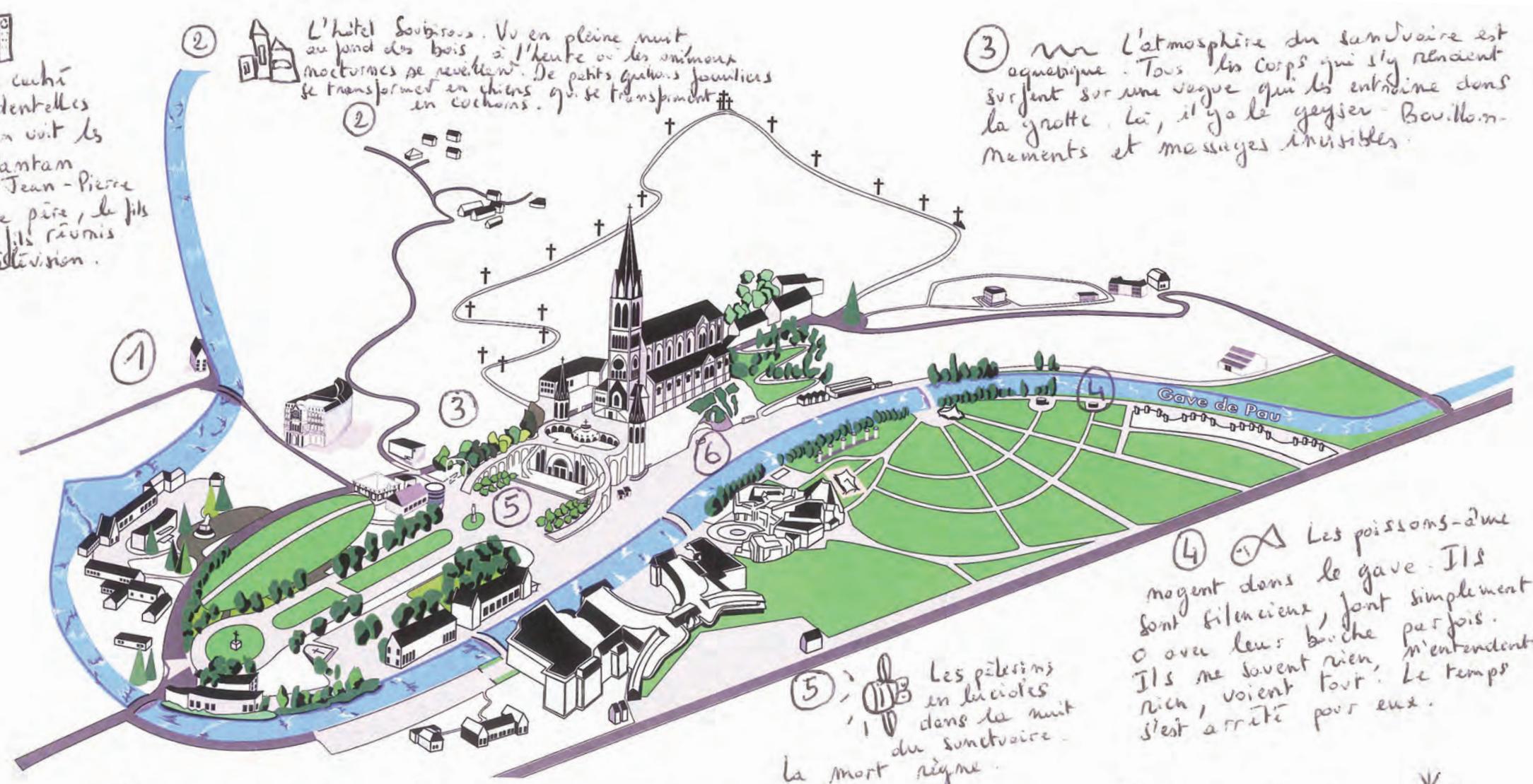
②



L'hôtel Soubrons. Vu en pleine nuit au bord des bois, si l'heure ou les animaux nocturnes se réveillent. De petits gratins jaunâtres se transforment en chiens qui se transforment en cochons.

③

③ L'atmosphère du sanctuaire est aquatique. Tous les corps qui s'y rendent surfent sur une vague qui les entraîne dans la grotte. Là, il y a le geyser-Bouillonnements et messages invisibles.

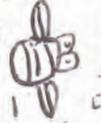


④



④ Les poissons-âme nagent dans le gave. Ils sont silencieux, font simplement "o" avec leur bouche parfois. Ils ne savent rien, n'entendent rien, voient tout. Le temps s'est arrêté pour eux.

⑤



⑤ Les pèlerins en lucioles dans la nuit du sanctuaire. La mort règne.

⑥

⑥ La grotte à la roche molle. On s'enfonce dedans à tout jamais. L'Amour infini. \*



Une âme cherche l'excursion ce soir. Dévalant les rues sur un vélo volé avec un masque de fantôme sans visage et un sweat aux couleurs brillantes, elle déambule dans les jardins du voisinage seule partout. Le jardin du Luxembourg, le Trocadéro et le Louvre puis Gambetta. Elle arrive à Gambetta, elle rentre à La Colline – théâtre national. À l'entrée, on lui dit montrez votre sac, retirez votre masque pour que je puisse voir vos yeux et que vous les baissiez au sol. Elle monte les escaliers et arrive dans le Petit Théâtre où elle se tient assise. Posant ses deux jambes transparentes sur le fauteuil noir, elle se dit la chance de sa fuite, sans permis de conduire. Elle a cassé les vitrines des supérettes pour venir ici et dans la salle maintenant, il n'y a personne. Seulement rien qui regarde, c'est si vide, c'est la lumière qui prend le virage qui se transforme en ombre au détour des rêves. Il y a un parfum qu'elle reconnaît. Une femme lui dit tu te balades toujours habillée comme ça ? Elle dit oui madame. Tu portes toujours ce masque ? Oui. Pour cacher ces cicatrices que personne n'a jamais vues ? Oui madame, c'est une mascarade et c'est la manière dont je me révèle à vous.

L'âme se retourne, vérifie qu'il n'y a personne, enlève sa robe et part la rejoindre pleurer.